

vous ôter la prééminence), pour gouverner en chef sous notre autorité, toutes les missions où il jugera à propos de placer quelqu'un de ces prêtres. Il est de même nation qu'eux, parle la même langue, les connaît pour la plupart et sera par conséquent plus en état que personne de juger de leurs talents et de leur répondre dans l'occasion, d'autant plus qu'il n'y a pas lieu d'espérer que le diocèse de Québec puisse fournir par lui-même un nombre suffisant d'ouvriers pour tous ces cantons qui augmentent considérablement.

“ Bien attendu, néanmoins, que M. LeRoux et M. Girouard continuent de relever de vous.”

M. Bourg se soumit de tout cœur à ce nouvel ordre de choses et Mgr de Québec s'empressa de l'en féliciter.

“ Je suis charmé, dit-il, que vous ayez quitté Halifax, puisqu'il paraît que vous n'y étiez plus nécessaire par l'arrivée de M. Jones et que d'ailleurs il était impossible de vous y maintenir avec décence, faute de revenu suffisant. J'ai applaudi à la liberté que vous avez donnée à M. Jones d'agir *ad arbitrium* en votre absence. Ou je me trompe bien, ou c'est un ecclésiastique vertueux, incapable d'abuser de votre confiance. Aussi je me dispose à le munir de certains pouvoirs essentiels à raison de la grande distance où il est maintenant de vous. J'ai reçu plusieurs lettres de ce missionnaire qui me confirment toutes dans la bonne idée que j'ai conçue de lui. Il ne faut pas être surpris qu'il ait été plus goûté en cet endroit que ne l'aurait été un étranger. Il est de la nation irlandaise, connaît leurs usages, les suit en partie et par là même est plus en état de leur plaire. Il m'a rendu un compte détaillé de la disposition de ces catholiques et des qualités requises dans les missionnaires qu'on pourrait leur envoyer. J'ai fait passer le tout à Londres à M. Hussey (1) que j'ai prié en même temps de pourvoir à cette partie de votre district.

---

(1) M. Hussey chargé d'affaire de l'évêque de Québec à Londres.